

Jacques-Antoine Cesbron, une saga industrielle



Jacques-Antoine Cesbron présente la « vitrine » de son entreprise avec la future salle de réunion du groupe.

Son groupe indépendant est leader du froid, en France. Il construit un siège aux lignes futuriste, à Saint-Sylvain-d'Anjou.

1950. naissance à Angers.
 1973. diplôme d'ingénieur à l'institut français du froid industriel.
 1974. entrée dans l'entreprise familiale, au bureau d'études.
 1982. devient PDG de JF Cesbron.
 2008. création du groupe Cesbron Management.
 2011. président de Végépolys. Centenaire de l'entreprise.

Jacques-Antoine Cesbron n'hésite pas à marcher dans la boue, à éviter les flaques d'eau, à enjamber les obstacles du chantier. Pour présenter la « vitrine » de son entreprise qui se présente sous la forme... d'un oeuf ! Bien visible de la rocade Est d'Angers, à Saint-Sylvain-d'Anjou. « **Un geste architectural fort, reconnaît le PDG. J'y vois le symbole de la création, de la conception, de l'innovation...** »

C'est l'aboutissement d'une aventure industrielle commencée voici un siècle par le grand-père paternel, Fabien. Ingénieur en radio électricité, il s'était mis à son compte rue Montauban, à Angers. Avant de se diversifier dans l'électricité industrielle en rachetant un grand atelier, rue de Brissac. « **Les moteurs diesel pesaient 3 tonnes. Ils arrivaient par chemin de fer puis étaient transportés par charrette jusqu'à l'atelier, en marche arrière et en côte, se souvient Jacques-Antoine Cesbron. Un vrai spectacle !** »

Spécialisation dans le froid

Le grand-père meurt jeune, d'un cancer, en 1939. Du coup, c'est le père de l'actuel PDG, Jacques, qui prend la suite. « **Il a dû quitter l'école pour faire vivre la famille.** » L'entreprise se spécialise dans le froid industriel puis, dans les années 1960, dans la climatisation. Avec une vingtaine de salariés, à Angers, et l'ouverture d'une première agence, à Cholet.

Déjà, la pression sur le fiston se fait sentir. « **Quand est-ce que tu viens m'aider ?** » Jacques-Antoine s'oriente vers l'ingénierie du froid et de la climatisation. « **Coup de chance, dès le début ça m'a plu. J'étais sauvé !** »

En 1974, il entre au bureau d'études et réalise devis sur devis. « **Cela rendait service à mon père. J'ai rationalisé les chiffrages puis organisé le travail tout en faisant un peu de commercial.** » De quoi découvrir toutes les facettes du métier.

La pompe à chaleur, une merveille !

Aujourd'hui encore, le PDG s'émerveille. « **Les techniques modernes, c'est magique. Regardez une pompe à chaleur. Elle va prendre les calories dehors et les amener dans votre maison. Une merveille !** » Au fil des ans, l'entreprise se développe avec un taux de croissance qui frôle les 15 %. Grâce au rachat de concurrents et au développement interne. « **Nous sommes désormais le leader du froid, dans les indépendants. Une grosse satisfaction.** »

Cesbron, devenu un groupe, emploie 750 salariés et dégage 110 millions de chiffre d'affaires. Il possède 58 agences en France, une agence à Dakar et des accords à Tunis. Depuis deux ans, il s'ouvre aux particuliers à travers la filiale Geosolec. « **Nous poursuivons toujours le même challenge énergétique : faire consommer à nos clients le moins d'énergie possible tout en préservant, le plus possible, l'environnement.** »

La saga familiale va pourtant s'interrompre. Aucun des trois enfants ne prendra la suite. Jacques-Antoine a fait entrer ses cadres au capital du groupe. « **Je construis l'avenir pour eux. Tous les ans, je délègue un peu plus...** » De quoi lui permettre d'assurer d'autres fonctions dont celle de président de Végépolys, le pôle de compétitivité dédié au végétal.

Des regrets ? « **Bien sûr. Après tout, la famille Agnelli a sauté une génération à deux reprises, relève-t-il, amusé. Pourquoi pas un petit-fils, un jour, à la tête de l'entreprise ?** » Pour poursuivre la saga des Cesbron.

Jean-Michel HANSEN
 Ouest-France